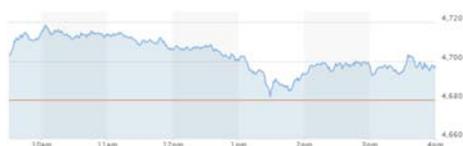


## Un « effet Pfizer » sur Wall Street

- **S&P 500 : 4 698 (+ 0,4%) / VIX : 16,48 (+ 6,7%)**
- **Dow Jones : 36 328 (+ 0,6%) / Nasdaq : 15 972 (+ 0,2%)**
- **Nikkei : 29 547 (- 0,2%) / Hang Seng : 24 749 (- 0,5%) / Asia Dow : - 0,4%**
- **Pétrole (WTI) : 82,3 \$ (+ 1,2%)**
- **10 ans US : 1,467% / €/€ : 1,1565 \$ / S&P F : - 0,2%**

(À 7h00 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



### Etats-Unis

Entre des chiffres de l'emploi positifs et l'annonce d'un traitement contre la Covid-19 efficace par Pfizer, réduisant les risques d'hospitalisation, les investisseurs sont rassurés sur la solidité de la reprise de l'économie américaine. Les chiffres de l'emploi ont alimenté l'idée d'une accélération de la croissance sur le quatrième trimestre, après une déception sur le troisième trimestre. Les compagnies aériennes et les sociétés les plus sensibles au Covid-19 ont aussi fortement progressé comme American Airlines (+ 5,7%), Delta Air Lines (+ 8,1%) ou le croisiériste Carnival (+ 8,4%). Par contre, les concurrents de Pfizer ou les valeurs liées au télétravail et au loisir à domicile ont aussi souffert, comme Zoom Video Communications (- 6,2%) ou Netflix (- 3,4%), par exemple. Le Dow Jones a gagné 0,6%, profitant de la hausse de 11% de l'action Pfizer. Le S&P 500 gagne 0,4% et le Nasdaq progresse de 0,2%. Ces trois indices ont une nouvelle fois battu leurs records, aussi bien en séance qu'en clôture. Sur l'ensemble de la semaine, le Dow Jones a gagné 1,4%, le S&P 500 2%, sa meilleure progression hebdomadaire depuis juin, et le Nasdaq 3,1%, meilleure performance depuis avril. Ils connaissent ainsi tous les trois une cinquième semaine consécutive de hausse.

Pfizer (+ 10,9%) a annoncé l'arrêt prématuré de l'essai sur son traitement antiviral expérimental contre la COVID-19 qui a démontré qu'il réduisait de 89% les risques d'hospitalisation ou de décès chez les personnes susceptibles de développer des formes graves de la maladie. Cette annonce fait reculer les titres des laboratoires Merck (- 9,9%), Moderna (- 16,6%), Regeneron (- 5,6%) et Novavax (- 11,3%). Les actionnaires de Boeing (+ 5,4%) ont conclu un accord avec des dirigeants et ex-dirigeants du groupe pour régler un litige concernant la supervision de la sécurité du 737 MAX, ont déclaré jeudi deux personnes proches du dossier. L'une des sources a précisé que le montant de l'accord s'élevait à environ 250 millions \$. Le fabricant de pneumatiques, Goodyear, a présenté des comptes plus solides qu'anticipé. Au troisième trimestre, le bénéfice net a atteint 132 millions \$, soit 46 cents par action, contre une perte de 2 millions \$, soit - 1 cent par titre, un an auparavant. Il a atteint 72 cents hors éléments exceptionnels, là où le marché visait seulement 29 cents. Les revenus ont bondi de 42% à 4,9 Mds \$, soutenus par la fusion avec Cooper Tire.

Uber technologies (+ 4,2%) a publié son premier excédent brut d'exploitation trimestriel ajusté positif mais annonce une perte nette de 2,4 Mds \$ liée à la dévalorisation de sa participation dans le chinois Didi. Le porte-parole de Kroger (- 2,5%) a déclaré que le communiqué de presse publié sur le site du groupe de supermarchés annonçant que le paiement en bitcoin serait accepté pendant les

fêtes était un faux. Peloton Interactive (- 35,4%), spécialiste des vélos d'appartements et tapis de course, a révisé en forte baisse de sa prévision de chiffre d'affaires annuel, conséquence d'une baisse de prix et d'un ralentissement de la demande. Square (- 4,1%) a annoncé un chiffre d'affaires trimestriel inférieur aux attentes. Par contre, pour AIG (- 2,4%) annonce un bénéfice trimestriel supérieur au consensus, soutenu par ses activités d'assurances dommages avec la baisse du coût des catastrophes naturelles et celle des indemnités liées au COVID-19. En assurance générale, le montant des primes brutes émises a atteint 9,31 Mds \$, en croissance de 13% sur un an. Le ratio combiné de la division s'est amélioré de 7,5 points à 99,7% en raison de solides résultats de souscription. Airbnb (+ 13,0%) a annoncé un chiffre d'affaires trimestriel supérieur aux attentes et expliqué que le rebond des voyages doperait sa croissance en 2022.

Samedi, Berkshire Hathaway (+ 1,2% en électronique) a publié un bénéfice trimestriel inférieur aux attentes en raison des perturbations sur les chaînes mondiales d'approvisionnement et des coûts liés au passage de l'ouragan Ida sur les Etats-Unis et des inondations en Europe qui ont pénalisé les activités d'assurance du groupe. Le conglomérat a dégagé un bénéfice opérationnel en hausse de 18%, à 6,47 Mds \$, soit environ 4,331 \$ par action de catégorie A, contre 5,48 Mds \$ un an plus tôt et 4,493 \$ attendus. Berkshire Hathaway dit avoir terminé le mois de septembre avec 149,2 Mds \$ de liquidités et équivalents, et a vendu pour environ deux milliards d'actions de plus qu'il n'en a acheté au cours du trimestre. La société annonce le rachat de ses propres actions pour 7,6 Mds \$ au troisième trimestre et 20,2 Mds \$ depuis le début de l'année.

Le patron de Tesla (- 0,4% en électronique), Elon Musk, a soumis samedi au vote des 62,5 millions de personnes qui le suivent sur Twitter la proposition de vendre 10% de ses parts dans le groupe automobile : « Ces derniers temps, on a beaucoup parlé des gains non réalisés comme moyen d'évasion fiscale, je propose donc de vendre 10% de mes actions Tesla. Soutenez-vous cela ? ». 3,5 millions d'entre eux ont voté entre samedi et dimanche et répondu « oui » à 57,9%. La vente de 10% des actions rapporterait près de 21 Mds \$.

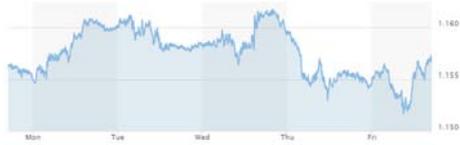
## Asie

Les marchés asiatiques sont mitigés, ce matin, malgré les plus hauts de Wall Street ou des chiffres sur le commerce extérieur chinois, sur octobre, au-dessus des attentes. L'indice Nikkei recule de 0,2% ou le Hang Seng de 0,5%. Le Kospi est aussi dans le rouge : - 0,4%. La bourse australienne est plus indécise (- 0,06%). Seul Shanghai est dans le vert avec une hausse de 0,2%.

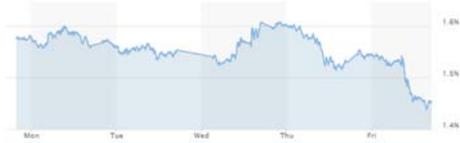
Les investisseurs japonais sont prudents après la forte hausse de l'indice Nikkei, grâce aux publications de résultats et les anticipations sur le nouveau plan de soutien à l'économie du nouveau gouvernement, même si ce dernier reste encore très flou dans les mesures qui seront effectivement prises. Les informations de presse parlent d'un possible plan de soutien économique de 35 000 Mds de yen (266 Mds €). La résistance psychologique du Nikkei des 30 000 points limite l'appétit des investisseurs pour les actions nipponnes. Plus de 1 500 entreprises nipponnes doivent encore annoncer leurs résultats trimestriels cette semaine, dont SoftBank Group ce soir, Nissan Motor mardi et Tokyo Electron vendredi. Le constructeur automobile Honda (- 2,8%) a drastiquement réduit vendredi ses prévisions de résultats annuels, affecté plus sévèrement qu'auparavant par les pénuries de composants et la hausse des coûts des matières premières. Pour l'ensemble de son exercice en cours 2021/22 qui s'achèvera le 31 mars prochain, Honda vise désormais un bénéfice net de 555 milliards de yens (4,2 milliards d'euros), soit une baisse de 15,6% sur un an. Il avait tablé début août sur une légère progression de son bénéfice annuel, à 670 milliards de yens.

Les cours du pétrole sont en hausse, ce matin, en Asie, de 1,2% pour le WTI.

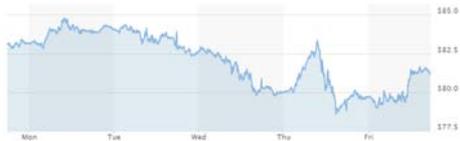
## Change €/€



## Taux 10 ans (US)



## Pétrole (WTI)



## Changes et Taux

Le dollar américain reprenait son souffle sous l'effet de prises de bénéfices après avoir atteint plus tôt son plus haut niveau depuis 15 mois face à l'euro. A la clôture de Wall Street, le billet vert était en très légère baisse de 0,04% à 1,1562 \$ pour un euro. L'euro était descendu brièvement à 1,1514 \$ pour un euro pour la première fois depuis juillet 2020, après l'annonce de créations d'emplois en octobre aux Etats-Unis bien au-dessus des attentes. Les investisseurs achètent des actions, mais ne semblent pas oublier le marché obligataire. Ils sont sur un an plus haut depuis 1 mois. Les T-Bonds se détendent encore, de - 6 pb à 1,465%, au plus bas depuis début octobre (soit - 10 pb de base sur la semaine). Un plus bas de 1,45% a même été inscrit. Les contrats à terme sur les taux de la banque centrale américaine (*Fed Funds Futures*) ne voient désormais pas de relèvement avant juillet au mieux.

Les OAT se détendent de - 7 pb à 0,056%, les Bunds affichant le même écart à - 0,282%. Plus au Sud, la détente est également visible avec - 6,6 pb sur les Bonos ibériques à 0,455% et - 6,7 pb sur les BTP italiens 0,874%. Les Gilts britanniques effacent 10 pb à 0,945%, ils continuent de profiter du maintien des taux à 0,1% par la BoE et affichent -20 pb de base sur la semaine écoulée.

## Pétrole

Les cours du pétrole ont repris leur chemin de la hausse, vendredi, s'installant de nouveau fermement au-delà de 80 \$. Les investisseurs doutent de la possible utilisation des réserves stratégiques de brut pour soulager le marché. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a gagné 2,7% pour clôturer à 82,74 \$. A New York, le WTI, pour le mois de décembre, a lui fait encore mieux et pris 3,1% à 81,27 \$. Les prix s'étaient contractés sous le poids de rumeurs d'une possible action coordonnée qui aurait consisté à puiser dans les réserves stratégiques de plusieurs pays, les Etats-Unis en tête. Mais vendredi, l'effet s'était dissipé et les prix ont retrouvé de la vigueur. Ce week-end, le président américain a indiqué : « Il existe d'autres outils dans l'arsenal que nous devons utiliser avec d'autres pays au moment opportun », en réponse à une question sur un éventuel feu vert de l'administration américaine pour l'utilisation des réserves stratégiques. « Je ne m'attends pas à ce que l'OPEP réponde (à la demande), que la Russie et/ou l'Arabie saoudite réponde", a déclaré Joe Biden, « Ils vont pomper un peu plus de pétrole. Est-ce qu'ils pompent suffisamment de pétrole est une autre histoire ». Le président américain a déclaré que son administration discuterait du dossier : « Nous pouvons obtenir plus d'énergie dans les oléoducs au sens figuré comme propre ».

---

## Les « news Market Mover »

---

- **Etats-Unis : Le plan infrastructure de 1 200 Mds \$ a été adopté !**
- **Cette semaine : réunion du Parti communiste chinois (PCC) avec les conclusions du plénum jeudi soir. Xi Jinping pourrait ressortir de ces réunions avec des pouvoirs renforcés.**

Le Congrès américain a définitivement adopté vendredi soir le plan d'investissements dans les infrastructures voulu par Joe Biden, une victoire obtenue dans la douleur par le président démocrate qui n'a pu convaincre les parlementaires de voter le second plan, social et écologique. Il fallait 218 voix aux démocrates pour faire adopter ce plan de 1 200 Mds \$ destiné à moderniser les routes, les ponts, l'internet à haut débit et considéré comme l'un des plus ambitieux de l'histoire moderne américaine. Ils en ont obtenu 228 contre 206, grâce à l'apport de quelques voix républicaines. Les dirigeants démocrates ont dû renoncer à un vote d'approbation du deuxième texte de 1 750 Mds \$, l'aile centriste du parti réclamant des précisions de chiffrage. Les franges modérées et progressistes du parti se sont finalement entendues sur un vote de procédure visant à enclencher le processus parlementaire. M. Biden a affirmé qu'il promulguerait « bientôt » la loi de 1 200 Mds \$. Joe Biden, vantant un « plan pour les cols bleus » porteur de « milliers d'emplois » qui « ne nécessiteront pas de diplôme universitaire ». Selon lui, les effets concrets commenceront à se faire sentir sur le terrain « d'ici deux ou trois mois ». M. Biden a prédit un examen à la Chambre des représentants, dans la semaine du 15 novembre, du plan « *Build Back Better* ». Il n'a toutefois pas fixé d'échéance pour une adoption définitive. Au Sénat, le démocrate centriste de Virginie occidentale, Joe Manchin, continue en effet de faire de la résistance, rendant difficile tout pronostic. Interrogé sur les raisons de sa confiance en dépit des obstacles, Joe Biden a répondu, dans un sourire : « Moi ».

Xi Jinping va présider cette semaine une réunion du Parti communiste chinois (PCC) qui, en adoptant une résolution « historique » pour la troisième fois seulement en 100 ans d'existence, devrait encore cimenter sa stature à la tête de la Chine. Le PCC réunit de lundi à jeudi son Comité central, le « parlement » du mouvement. Cette réunion à huis clos de près de 400 dirigeants est la seule prévue cette année. Elle précède d'environ un an le Congrès quinquennal qui devrait voir Xi Jinping décrocher un troisième mandat à la tête du Parti - et donc du pays. Le « plénum » du Comité central doit débattre « d'une importante résolution sur les grandes réussites et l'expérience historique des 100 années d'accomplissements du Parti », comme l'a annoncé l'agence Chine nouvelle, sans publier le texte de la résolution. Si elle est approuvée dès la semaine prochaine, « cela signifiera que l'autorité de Xi Jinping est incontestée ». Les réunions du Comité central se déroulent loin du regard des médias étrangers et les conclusions du plénum ne devraient être dévoilées que jeudi soir après la fin des travaux.



en collaboration avec



**Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.**

## Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.